



L'orgue des rues en ollan e

ARION

De TROUBADOUR

Le Troubadour de Volendam

Sélection d'enregistrements réalisés dans le cadre du Festival des Arts Traditionnels
Other recordings made at the Festival of Traditional Arts

- Chants et danses des îles Féroé - ARION ARN 64329
- Mississippi Blues - Rural L. Burnside - ARION ARN 64397
- Chants des Albanais de Calabre - ARION ARN 64404

DISQUES ARION
36, avenue Hoche - 75008 PARIS

L'orgue des rues en Hollande

Le Troubadour de Volendam

Les orgues de rue sillonnent la Hollande depuis le XVIII^e siècle. Une musique aigrelette ou ronflante selon le volume de l'engin danse sur les trottoirs, au ras du nez des boutiques et les passants se retournent parce qu'il y a dans l'air des effluves d'incongru. Et ils s'arrêtent, les passants, parce qu'il y a quelque chose à voir : une maison sur roue, comme une roulotte de cirque peinte et moulurée de rose bonbon, de vert pré, de jaune bouton d'or, de noir œil de souris. La roulotte sans porte, fermée sur ses secrets de rouages innombrables, de rouleaux à dents, s'inclinant sous les plectres machinaux, laisse échapper des sons et les gestes saccadés des petits automates à bicornes.

Le **Troubadour** a été construit par Wilhelm Bruder fils, descendant de la plus ancienne dynastie de facteurs allemands qui se sont consacrés à l'orgue à manivelle.

Le premier d'entre eux, Ignaz Bruder (1780-1845) est le plus réputé. Il fut le maître du célèbre Ruth et fut pour beaucoup dans son éblouissante carrière. Ses quatre fils (il eut quinze enfants) : Andreas, Ignaz II, Xaver et Wilhelm I, fondèrent plus tard la célèbre manufacture d'orgues des frères Bruder. À leur tour, leur fils fondèrent d'autres manufactures : Wilhelm Bruder Fils et Ignaz Bruder Fils.

De tous ces facteurs, l'histoire, hélas, nous donne peu de détails et en particulier nous savons peu de choses de Wilhelm Bruder Fils, celui qui créa le Troubadour. Nous sommes cependant certains que l'orgue, dans sa facture originale mais très délabré, a été acheté à Gouda en 1961 par M. Kozjin. Par l'intermédiaire d'un amateur éclairé, Adrie Vergeer, il en confia la restauration à Jan Gilet de Rot-

asked Jan Gilet, a highly talented organ builder from Rotterdam, to work on the instrument and the latter duly restored it to its original state.

In 1969, the organ was sold to its present owner, Mr P.W. Wouters, who had all the figures restored and painted by a specialist, Friedrichs te Beek of Nijmegen. The Troubadour is Mr Wouters's hobby.

THE FESTIVAL OF TRADITIONAL ARTS

The Festival of Traditional Arts was founded in 1974 by Chérif Khaznadjar, who was then director of the Maison de la Culture in Rennes. Over a short period (twelve to fourteen days), it brought together a large number of professional and non-professional artists and a wide variety of art forms from cultures all over the world. Music, singing, dance, theatre, story-telling, puppets, shadow theatre, the plastic arts... were all represented. These forms of expression—symbols of a cultural identity that is deeply rooted in the daily lives of those taking part—provide food for thought on the subject of culture in general and the authentic formulation of the individual or collective artistic heritage.

Thus, each year, the several hundred hours of the Festival, spent in a bubbling of ideas, sounds, visions and encounters, helped to reassert the value of traditional music. The Festival of Traditional Arts was a reflection of present-day artistic activities, firmly rooted in the past but looking towards the future.

Françoise GRÜND
Artistic Director of the
Festival of Traditional Arts

terdam, facteur de grand talent, qui le restaura et en fit la reconstitution telle qu'elle était à l'origine.

En 1969, il vendit l'orgue à son actuel propriétaire, M. P.W. Wouters qui fit refaire tous les personnages puis les fit peindre par un spécialiste, Friedrichs te Beek de Nijmegen. Le Troubadour est le *hobby* de M. Wouters, son passe-temps favori, son violon d'Ingres en quelque sorte.

FESTIVAL DES ARTS TRADITIONNELS

Le Festival des Arts Traditionnels créé en 1974 par Chérif Khaznadjar, alors directeur de la Maison de la Culture de Rennes, avait pour but de grouper sur une très courte période (de douze jours à deux semaines) une quantité d'artistes professionnels ou non professionnels, de formes (musiques, chants, danses, théâtres, contes, marionnettes, ombres, arts plastiques) issues des cultures du monde entier. Ces expressions, symboles d'une identité culturelle profondément enracinée dans la vie quotidienne de chacun de ses représentants, deviennent le tremplin à une réflexion sur la culture en général, et la formulation de l'authenticité individuelle ou collective d'un patrimoine.

C'est dans ce sens, que chaque année, les quelques centaines d'heures du Festival, passées dans un bouillonnement riche de visions, de sons, d'idées et de confrontations prenaient une signification de revalorisation. Miroir du présent, plongeant ses racines dans le passé, le Festival des Arts Traditionnels devenait pour les peuples qui cherchent, la vision à la fois multiple et particulière de chaque futur.

Françoise GRÜND
Directrice Artistique du
Festival des Arts Traditionnels

C'est un instrument mécanique de 56 touches à anches libres mues par une manivelle qui entraîne le déroulement de cartons perforés. La disposition préalable des perforations de ces cartons correspond au déroulement du morceau de musique qui se trouve être joué sous l'effet du dégagement automatique des tuyaux correspondant aux trompettes, trombones, etc... Tambours et cymbales encadrent la façade de l'instrument et sont mis en action par un branchement spécial de soufflerie.

The street organ in Holland

The Troubadour of Volendam

Street organs have been travelling up and down Holland since the 18th century. Shrill or sonorous, according to the volume of the instrument in question, they are to be heard playing their dances on the pavements outside shops, where passers-by turn and gaze, intrigued by the incongruity of the situation. And they stop because there is something to look at: a house on wheels, like a circus caravan, decorated with mouldings and painted bright colours: candy-pink, grass green, buttercup yellow, plus mouse-eye black. A doorless caravan, hiding from view its many secret cogs, and cylinders armed with pins and plucked by mechanical plectra, and producing sounds to accompany the jerky movements of small automatons with cocked hats.

The Troubadour was built by Wilhelm Bruder Junior, a member of the

oldest dynasty of German barrel-organ builders, founded by the most renowned of the line, Ignaz Bruder (1780-1845). The latter taught the famous Ruth and had much to do with his brilliant career. His four sons (he had fifteen children), Andreas, Ignaz II, Xaver and Wilhelm, later founded the famous organ firm of Bruder Brothers, and their sons in turn opened other factories: Wilhelm Bruder and Sons and Ignaz Bruder and Sons.

Unfortunately, history has left us very few details about all these barrel-organ builders. In particular, we know little about Wilhelm Bruder Junior, who made the Troubadour. We do know, however, that the organ was bought, unaltered but in a very dilapidated state, by Mr Kozjin in Gouda in 1961. On the advice of Adrie Vergeer, an enlightened amateur, he